

le blâme parmi nous ? Ceux qui voudraient avoir sa place. Encore une fois : Sauve qui peut !

C'est dans cette année que la reine (Dieu la sauve s'il peut) a mis au monde un héritier présomptif. Les anglais, peuple jobard, ne savent comment fêter l'arrivée du nouveau venu qui vit dans ses langes comme le tout dernier de ses sujets. Cet événement va d'une manière et de l'autre arracher quelques millions annuels de plus à la misère publique : n'importe ; on se tortille du mieux qu'on peut pour avoir l'air de se réjouir. L'Angleterre a fait la folle pendant quelques jours. On a fait péter force canons, beugler force orchestres. En conscience ce n'était pas trop de bruit pour étouffer les cris des enfants qui meurent de faim et de froid. Sois tranquille, mon petit prince de Galles, tu les entendras plus tard ; ne pleure pas : quand tu seras plus grand on te donnera un beau cheval de bois en or avec lequel on aurait pu nourrir cent familles ; tu dormiras sur un lit avec lequel on vêtrait cinq cents orphelins ; ton baptême pourrait réchauffer des milliers d'infirmités. A Québec on veut singer Londres ; mais il appert que nous ne sommes, Dieu merci, ni si riches, ni si pauvres que les gens de la métropole britannique. Cela n'empêche pas qu'on ne s'y accorde guère davantage. Les uns voulaient une illumination générale ; mais notre conseil de ville, soit qu'il ait pris cette intention pour une mystification : soit une aversion invétérée contre les lumières qui feraient mieux ressortir les ténèbres où l'on se trouverait plongé le lendemain ; soit enfin un amour déréglé de la bonne chère pour lequel les *aldermen* de tous les pays sont renommés, n'a pas voulu entendre parler d'illumination. Alors on s'est jeté sur un dîner auquel devaient assister tous ceux qui sont disposés à gobeiger en l'honneur de tout événement ; à porter et surtout à avaler des toasts innombrables. On en était là lorsqu'un vertige de galanterie s'est emparé de toutes les têtes, même les plus blanches et les plus pelées on a décidé qu'un bal serait le meilleur moyen de témoigner notre loyauté qui va se résumer en une multitude d'ailes de pigeon, de soubresauts, d'entrechats, de rigandons et de pirouettes ; plus on sautera haut plus on sera réputé d'une loyauté pure et sans reproche. Laissons les sauter en paix.

Une meilleure manière de fêter dignement la naissance d'un prince a été inventée par Mr. Schlep. Il a fait délivrer en l'honneur de cet événement, à un grand nombre de pauvres bien recommandés, un pain, une soupe, de la viande et une bouteille de bière. Cela vaut mieux qu'un bal. Il faut ajouter aussi que les citoyens de Québec, à la tête desquels se trouve le maire pour une belle somme, font une souscription destinée à soulager des indigents. Nous serions loyaux déterminés si le mot de loyauté signifiait toujours un sentiment honorable. Mais un *loyalist* correspondant de *l'Argus* y donne un sens différent. Il s'oppose en furibond à la nomination de Mr. Belleau comme inspecteur de pompiers, seulement parceque ce monsieur est accusé d'avoir trempé dans l'événement de MM. Dodge et Theller. Si Mr. Belleau les avait livrés à la police pour gagner la grosse somme offerte pour leur arrestation, il eût été proclamé *loyal* d'emblée et le *loyalist* aurait voté pour qu'il fût couvert des faveurs de la corporation. Dieu nous garde d'une loyauté qui ressemble tant à de la vile (non pas à la haute) trahison.

Nous terminerons cette longue notice de l'année qui vient de s'écouler en nous souhaitant à nous-même, pour la prochaine, un grand nombre de nouveaux abonnés qui puissent nous payer régulièrement ; ce souhait n'est pas si égoïste qu'il pourrait l'imaginer ; car pour que cela ait lieu il faudrait que la prospérité fût plus générale que ne le promet l'état actuel de la province.